

La sepa dj l'auvergnat

Ou lous pichorgnous

N'on connusèdes bian seu dz'iquellous que levount lou naz sus tout. Séu pas si eis l'ant ün matru estouma ou si eis fant de les grimaces, mais a cha veïs vous fariant peta dj la bourre a les dents.

Vou'é ts'una veïa dj les mais penables que dj veïre quéuqu'ün pichorgni djins soun assietta, tsiri, viri ün mouçaï et n'on laissie lou treis quas.

N'y a-t-ou una borda, una mouchi, ün morliet djins lio sepa, de sieuta eis ressaillout et leissout tout dj carou et portant ün morliet vou n'a que lou goust dos ignouns.

Aussi vou é souvent qu'eis ontoudont dzire : "Poeurou, trop sou, o te faudrit vet jous dessous una benna".

Vou é ts'équellous que ne mangeariant pas la sepa dj l'auvergnat.

Ei n'é pas d'onqueu équella, mais vou prond toujou pleisie a la counta.

N'y aït ün arsouillou que que passave de meisoun on meisoun par ressimela lous soulas.

Ün madzin qu'o n'on ressimelave una païra djins una meisoun, la fenna fasit la sepa. Ei l'aït ün matru qu'erre penablon et ne voulit demeurâ ni a bas ni djins soun crét. Ei l'erre oubligiâ dj lou teni sus soun bras, mesmou do tsamps qu'ei coupave lous taillouns dj pon djins les assiettes.

L'arsouillou lei demandaït dj lù en trempa una et qu'ei zos prendrit sus lou coumptou do ressimelaglou. La fenna on fezit una djins ün grand bitchoun.

En bout dj'ün moumont l'auvergnat l'ontamaït. O contessit una quilléria peusson una aoutra peusson... o se bettaït a la viri on l'avisant de travès. Tout d'ün cop o l'aït avouès sa quilléria ün petsit soula !

La fenna que zos vit se bettaït a brama :

"Oh vou 'é lou soula de moun matru, o l'a deu cheïre djins lou bitchoun pondont que je coupave lous taillouns. Faides vitou veïre que je vous n'on trempesins una aotra".

O l'arsouillou, on soureïant , lei repoundit bellament :

"Oh, madame, eh est pas que cha choye chale, cheulement cha quient de la plache"¹.

Antoine Boudol (1911-2001)

(extrait du *Florilège d'histoiettes en franco-provençal* avec l'aimable autorisation de Monsieur B. Boudol, fils de l'auteur)

¹ Français prononcé avec l'accent auvergnat

La soupe de l'auvergnat

Ou les gens au goût difficile

Vous en connaissez bien sûr, de ceux qui lèvent le nez sur tout. Je ne sais pas s'ils ont un petit estomac ou s'ils font des grimaces, mais à chaque fois, ils vous feraient péter de la bourre aux dents.

C'est une vision des plus pénibles que de voir quelqu'un faire le difficile et dans son assiette retirer et retourner un morceau et en laisser les trois quarts.

Y a-t-il une paille, une mouche, une chenille dans la soupe ? et on les voit la repousser et laisser tout sur le carreau. Et pourtant une chenille cela n'a que le goût des oignons.

Aussi c'est souvent qu'ils entendent dire "Pauvre, trop saoul ! il te faudrait 8 jours sous une benne". Ce ne sont pas eux qui mangeraient *la soupe de l'auvergnat*. Elle n'est pas d'aujourd'hui celle-là, mais on prend toujours du plaisir à l'entendre.

Il y avait un arsouille, qui passait de maison en maison pour ressemeler les souliers. Un matin qu'il en ressemelait une paire dans une maison, la femme faisait la soupe. Elle avait un enfant qui était pénible et ne voulait demeurer ni par terre ni dans son berceau. Elle était obligée de la tenir sur son bras même du temps qu'elle coupait les tranches de pain, dans les assiettes.

L'arsouille lui demanda de lui en tremper une et qu'elle le prenne sur le compte du ressemelage. La femme lui en fit une dans une grande écuelle.

Au bout d'un moment, l'auvergnat l'entama, prit une cuillerée puis une autre... et se mit à la remuer en la regardant de travers. Tout d'un coup il eut avec sa cuillerée un petit soulier !

La femme qui le vit se mit à crier :

"Oh ! c'est le soulier de mon petit ; il a dû choir dans l'écuelle pendant que je coupais les tranches ; faites vite voir, je vous en tremperai une autre".

Alors l'arsouille en souriant lui répondit gentiment :

"Oh madame ! ce n'est pas que ce soit sale, seulement ça tient de la place".

